



Manuel de Lara, entouré d'une partie de sa liste. De gauche à droite : Philippe Lebot, Jacques Sellin, Isabelle Tinaud-Nouvian, Maité Fructuoso, Sandrine Meharu-Paris, Ainara Sistiaga et Christophe Normand. P. M.



Le Piéton

a aperçu un nouveau tag, la semaine dernière, rue Joannis-de-Hayet, à Saint-Jean-de-Luz. Il ignore s'il s'agit d'une création récente ou s'il ne l'avait simplement pas encore remarqué. Le Marcheur se demande aussi si des lettres ne se cachent pas au milieu de l'esquisse. Quoiqu'il en soit, le Bipède, amateur d'art à ses heures perdues, apprécie la qualité du trait et salue l'initiative, lui qui félicite toute tentative d'embellir la ville. Chacun se fera son avis.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Manuel de Lara : « Je perçois une attente »

Le candidat de centre droit dit avoir reçu plus de 500 contributions à sa consultation en ligne, lancée fin 2025 auprès des Luziens. Elles nourrissent les 50 engagements de son projet municipal. Le logement est érigé en « priorité absolue »



Pierre Mailharin
p.mailharin@sudouest.fr

Le verdict des urnes dira si les sentiments étaient partagés. Manuel de Lara assure en tout cas savourer le moment. « Je prends beaucoup de plaisir à mener cette campagne », sourit le prétendant au fauteuil de maire, ce jeudi 5 février, dans un café de la Cité des corsaires. Le leader de la liste Un nouvel élan, avec vous !, déjà candidat en 2020 (23,84 %), s'est lancé officiellement pour la deuxième fois le 4 octobre. Depuis, il laboure le terrain. « Je perçois une attente. La question de retrouver l'âme de Saint-Jean-de-Luz revient en fil rouge. Elle est devenue la colonne vertébrale de notre programme. » Celui-ci se veut en partie le fruit de ces échanges. Une consultation en ligne avait été lancée. « On en est à 507 retours », se réjouit l'élu d'opposition de 57 ans, jurant que la démarche n'est pas gadget. « La proposition de parking sur deux niveaux, qu'on avait déjà en 2020 boulevard Marañon, on l'a enrichie grâce à ça », précise-t-il. L'engagement visant à

UNE LISTE RENOUVELÉE À 85 %

Nicolas Charrier et Isabelle Tinaud-Nouvian, élus avec lui en 2020, pour suivent aux côtés de Manuel de Lara. La deuxième nommée figure en 30^e position, non éligible : « Parce qu'il faut laisser la place aux jeunes », justifie la retraitée de 75 ans. Gaëlle Lapix, en revanche, ne repart pas. « Pour des raisons personnelles », avait déjà indiqué le candidat. Placeé sous le parrainage de Benoît Lamerain (33^e), du Garage luzien, cette liste renouvelée à 85 % comprend six descendants de pêcheurs.

chasser les voitures ventouses au bénéfice des Luziens - 600 places de stationnement, à un euro la journée - s'agrémente d'un « pôle de service », qui accueillera une Maison des sports (d'abord installée au Pavillon Pavlosky) et le déménagement de la médiathèque. Une Maison des associations prendra sa place.

Cottages et charte de mixité

Parmi les autres promesses du postulant de centre droit - 50 au total -, la principale nouveauté est cet Ehpad de 200 places dans le quartier Far geot. « Il sera installé sur le site actuel du centre technique municipal, qui sera déplacé à Jalday », annonce-t-il en certifiant qu'il veillera à « des prix maîtrisés ; pas au-dessus de 2 500 euros par mois pour les résidents ». La tête de liste érigé le logement en « priorité absolue », avec des mesures qu'il situe à mi-distance des positions de ses concurrents, l'abertzale Pascal Lafitte et le

maire LR Jean-François Iriyoyen : « Il y a un chemin entre la dénonciation de la spéculation et les lois du marché. » En plus de l'Ehpad, Manuel de Lara vise l'adaptation de 100 logements au vieillissement, la création de 30 autres pour les personnes en si-

« Je prends beaucoup de plaisir à mener cette campagne »

tuation de handicap et la mise en place de 150 cottages réversibles au camping municipal de Chibau Berria, destinés aux actifs travaillant à Saint-Jean-de-Luz. Afin de favoriser « l'accès des classes moyennes à la propriété », il dit vouloir s'inspirer de la charte de la mixité sociale bayonnaise, qui impose dans les programmes immobiliers 25 % de logements à prix maîtrisés, avec un plafond à 4 500 euros/m². Ils s'ajouteront aux 50 % habituels du

parc locatif social. Une ambition à l'opposé des lots commercialisés aujourd'hui jusqu'à près de 14 000 euros/m² à la villa Belaia, sur l'ex-site d'Enedis. « Avec moi, il n'y aurait pas eu de permis de construire. »

Les lumières rallumées la nuit

En matière de qualité des eaux de baignade, le conseiller en développement local fixe l'obtention du label Pavillon bleu à 2028. Pour lutter contre un « sentiment de mal-être et d'insécurité », il souhaite aussi « renforcer la brigade de police municipale de nuit ». « Et tant qu'on n'aura pas mis en place un système d'éclairage intelligent, je rallumerai toutes les lumières de la ville. »

Le programme prévoit la réouverture de l'Auditorium Ravel dès 2027, accessible gratuitement aux associations luziennes pour leurs AG, et l'ouverture la même année d'une Maison de l'image et du numérique,

« pour les personnes en reconversion et les jeunes décrocheurs ». Ces engagements sont calculés au rythme des investissements actuels, « environ 5 millions par an », sans augmentation d'impôts.

Manuel de Lara sait aussi quelles décisions il prendra lors des 100 premiers jours : « Pour développer le bien vivre ensemble, je m'inscrirai aux missions du centre social Sagardian ; je renouerai le dialogue social avec les agents municipaux ; je remettrai à plat toute la direction générale des services ; je ferai un plan Marshall des trottoirs et chaussées ; je lancerai des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour les projets structurants ; je rendrai l'accès à la salle Tanka gratuit pour toutes les associations luziennes. »



R.L.

Sud Express

« Orson Welles au Pays basque », la conférence

Saint-Jean-de-Luz. La prochaine conférence de l'Université du temps libre aura lieu mardi 10 février, à 15 heures, à la villa Duconténia. Elle aura pour thème « Orson Welles au Pays basque » et diffusera un film de 24 minutes tourné en 1955 par le célèbre réalisateur américain, dans le cadre de sa série « Around the World with Orson Welles ». Tarifs : 5 € ; gratuit pour les adhérents. Renseignements au 05 59 26 41 95 et sur utl-luz.fr

Stage de théâtre gratuit

Ciboure. Pendant les vacances scolaires d'hiver, la Ville propose un stage de découverte du théâtre, gratuit, à destination des collégiens, lycéens et jeunes adultes (jusqu'à 25 ans). Du lundi 16 au samedi 21 février, les participants travailleront avec des artistes professionnels de la compagnie Urdin. Ils imagineront également un spectacle itinérant dans les rues et lieux emblématiques de Ciboure, mêlant mémoire du passé et regard sur la ville de demain, à partir de récits de seniors cibouriens. Une restitution aura lieu le samedi 21 février, à 17 heures. Aucune expérience artistique requise. Inscriptions au 06 10 75 45 61.